

AWA ET LE MASQUE MAGIQUE

De Sokhona, Priya, Koudiey ,Kadija, Assa

Au Nigeria, dans un village près de Onitsha vit une magicienne d'une grande renommée appelée Fatoumata. C'est une femme intelligente et bonne. Elle a recueilli Awa à l'âge de quatre ans quand ses parents lui ont confié.

Awa va l'école, elle aime apprendre. Elle veut devenir avocate ou magicienne ou maîtresse d'école ou chanteuse.

Chaque année une grande fête a lieu au village. Tous les habitants doivent fabriquer un masque ljele¹.

Awa et sa meilleure amie, Assa, apprécient beaucoup la danse et la musique. Elles ne veulent surtout pas manquer cette belle occasion de danser au son de la musique Akunechenyi. Mais pour participer à cette fête, Awa, âgée de quinze ans, doit connaître ses origines.

Sa mère adoptive comprend son envie et l'encourage, elle lui donne un peu d'argent, elle lui remet un masque magique.

« - Prends ma fille, ce masque précieux, il peut te rendre invisible. Quand tu le porteras, tu auras l'énergie, la grâce et l'agilité de l'oiseau et de la femme. Si tu montres ta force et ton courage, tu auras même le pouvoir de voler dans le ciel. J'ai confiance en toi, Awa. Je te donne aussi cette précieuse lettre de tes parents, Oumou et Idrissa. Tu la liras quand tu voudras. Prends soin de toi sur le chemin qui te mène à ta famille. Tous mes vœux t'accompagnent. »

Le jour du départ, au lever du soleil, Awa mange son dégué² avec un jus d'orange. Fatoumata dépose dans son sac quelques vêtements, des plantes qui

¹ Masque gigantesque de toutes les couleurs, fabriqué collectivement avec du bambou, du bois et des tissus.

guérissent, une bouteille de bissap³, trois mangues fraîches, quelques bananes et un gros pain qu'elle a cuit elle-même dans le four du village.

Awa remercie et embrasse Fatoumata, Assa et les autres villageois. En passant devant l'arbre aux palabres, elle écrase quelques larmes. Puis elle s'éloigne rapidement sur la route qui s'enfonce dans la brousse.

Après une longue marche, elle aperçoit un éléphant et son petit qui se dirigent vers elle. Awa aimerait le caresser, mais ces animaux sont énormes et elle a peur. Elle enfile le masque magique et devient invisible. Elle court, mais elle s'est perdue. Un peu plus tard, elle croise un vieux sorcier aveugle, et lui demande comment retrouver son chemin. L'homme reste silencieux un long moment, puis il sourit étrangement et lui répond :

« - Je connais ton histoire, je peux la lire dans ton cœur : Tu es Awa et je suis un ami de ton père Idrissa. Si tu veux connaître le mystère de tes origines. Rends-toi dans la ville de Onitsha. Dirige-toi vers la colline et marche ensuite tout droit sur la rive du fleuve Niger, suis le chemin bordé de Suruur, ces acacias centenaires. »

Awa est très émue, elle remercie le sorcier et suit ses indications. Alors qu'elle gravit la colline, la nuit tombe, il fait très sombre. Le mince morceau de lune dans le ciel n'éclaire pas grand-chose. Awa a peur des esprits mauvais qui lui voudraient du mal, elle repense alors aux paroles de Fatoumata et à toute la confiance qu'elle lui a donnée. Elle déplie la lettre de ses parents et lit en pleurant :

² Plat à base de mil, de yaourt ou de lait caillé, de sucre et de beurre.

³ Boisson à base de plantes

« Chère Awa, Nous devons t'abandonner car nous n'avons pas assez d'argent pour t'élever correctement. Nous sommes trop jeunes et nos parents ne sont pas d'accord avec notre mariage. Nous préférons te confier à Fatoumata la magicienne. Nous savons qu'elle prendra bien soin de toi et qu'un jour nous serons tous réunis. Nous t'aimerons toujours. Signés Oumou et Idrissa »

Elle enfile son masque pour devenir invisible et elle finit par s'endormir enroulée dans sa couverture. Au petit matin, elle se remet en marche et croise un lion et une lionne. Elle pose le masque sur son visage. L'objet lui donne encore la force d'affronter sa peur et de s'éloigner de ces fauves.

Aussitôt, elle s'élève dans le ciel comme un oiseau. Elle survole bientôt Onitsha et redescend jusqu'au sol où elle croise une vieille femme à qui elle raconte son histoire et ses aventures. Par chance, cette personne connaît Oumou et elle la conduit enfin jusqu'à elle. Awa et ses parents s'embrassent. Ils sont très émus de se retrouver. Oumou et Idrissa racontent qu'ils ont pensé à elle chaque jour. Ils lui expliquent l'histoire de sa naissance, de la dispute avec leur famille et leur fuite obligatoire pour pouvoir rester mariés. Awa les écoute, elle est heureuse de connaître ses origines et de découvrir combien ils l'aiment. Dans quelques jours, Awa retournera dans son village avec ses parents. Tous ensemble, ils réaliseront des poupées pour le masque Ijele.

En attendant, une grande fête est organisée en l'honneur de leurs retrouvailles. Ils dansent joyeusement au son du ekwe⁴ et du djembe.

⁴ Ekwe : tambour à fentes